

Bettembourg, Commune du mois dans le cadre d'Esch 2022

Du Théâtre, de la musique, de la littérature... en pleine forme



(Cie Nihilo Nihil)

Esch 2022, tout en poursuivant ses nombreuses activités sur les territoires des autres Communes participantes, pose ses valises à Bettembourg jusqu'au 21 mai. À l'affiche, un programme destiné à émerveiller petits et grands, avec des manifestations littéraires, des soirées musicales, des représentations théâtrales, ainsi que des contes féériques.

Le Festival LiteraTour sera, cette année, particulièrement haut en couleurs. Cette manifestation littéraire, sans précédent dans le pays, rassemble des personnes de nombreux pays européens autour des

mots, ainsi que différentes formes d'expression.

Dans le parc du Château de Bettembourg est installé le chapiteau Magic Miror. Le public y sera accueilli dans une très conviviale atmosphère afin d'y découvrir une immense variété de créations littéraires, avec Sharon Dodua Otoo, Frank Schätzing, Daniel Kehlmann, Felicitas Hoppe, Raphaela Edelbauer et Geert Mak. Vous pourrez également assister aux lectures finales des œuvres écrites dans le cadre du concours littéraire pour jeunes auteur(e)s, le fameux Prix Laurence 2022.

Cette année ont participé de jeunes auteurs luxembourgeois, allemands, français, anglais, lituaniens, portugais et italiens.

Au niveau des soirées musicales, figurent au programme un happening de jazz, ou encore le duo expérimental Sascha Ley & Laurent Payfert, ainsi que le Trio Paradiso.

Jusqu'au 9 mai, vous pourrez voir à la Galerie Maggy Stein, l'exposition «Lit meetsArt». Vous y verrez des papiers collés de Fern Rollinger et le nouveau livre de l'auteur Pit Hoerold, «In alle Winde zerstreut».

Au nouveau Centre Culturel de Huncherange, KulTourhaus auront lieu de nombreux concerts et représentations théâtrales, avec entre autres, un dîner policier organisé par les «Beeteburger Theaterfrênn» et la production du Kaleidoskop Théâter, «Et geet èm eng gëlle Kou». La pièce a été écrite par l'auteur portugais Joao Santos Lopes et par l'incontournable Jean-Paul Maes.

Maskénada présentera son

théâtre de contes interactif, «Erroude Fuedem duerch de roude Buedem», avec une œuvre dédiée à la forêt de Bettembourg.

Le jeune public sera également ravi par les projections de films d'animation, avec un accompagnement musical en direct, «Curieuse nature – Droleg Natur».

Le 9 mai sortira également de presse une aventure fort attendue, celle du géant du Parc Merveilleux de Bettembourg, sous la forme d'une bande dessinée de Lucien Czuga et Andy Genen.

Vous trouverez la programmation détaillée de tous les événements qui précèdent sur www.literatour.lu

Situé au centre sud du pays, la Commune de Bettembourg propose de nombreuses activités de loisirs, ainsi que culturelles. Bettembourg possède des réserves naturelles, le Parc Merveilleux, la Nuit des Merveilles, le Château de Bettembourg, le Circuit auto-pédestre Abweiler.

Michel Schroeder

Le 30 avril à la Kulturfabrik à Esch/Alzette

«Out Of The Crowd Festival»

Au fil du temps, le «Out Of The Crowd Festival» s'est imposé comme l'une des références en matière de musique nouvelles; que ce soit en matière de rock, d'indie ou encore d'électro. Il a accueilli plus de 150 formations venant des quatre coins du monde tels que Beck, Built To Spill, Russian Circles, Battles, Motorpsycho, Gogo Penguin, Baths ou Metz, Breton, Le Klub Des Losers ou Other Lives.

Cette 18ème édition aura lieu le 30 avril avec un line-up électique sur les deux scènes de la Kulturfabrik. Cette année sera riche en émotions soniques et propose une programmation qui sera emmenée par les musiciens de Holy Fuck qui officient dans un style

dansant mais diablement efficace à la croisée du rock et de l'electro.

Le quatuor Nothing sera présent pour la première fois au Luxembourg avec leur Shoegaze électrique sur fond de décibels et de mélodies mélancoliques. Le collectif Bodega œuvre quant à lui dans un registre post-punk dansant et vindicatif. Jonathan Bree est un artiste à l'univers mystérieux proposant une musique à la croisée d'une pop groovy très 70's et de sonorités New-Wave sombres.

Mdou Moctar est l'un des fers de lance du Blues du désert rapportant les sonorités du Sahel et les mêlant à des sonorités plus modernes. Les

Honey For Petzi feront leur retour après un passage remarqué lors de la première édition du festival au son d'une indie pop imaginative et savoureusement bancal tandis que les musiciens de Makthaverskan se chargeront de distiller leur post-punk sombre.

Le indie rock ne sera pas en reste avec la venue des Penelope Isles qui allient douces sonorités pop à des guitares aériennes, tandis que le quatuor Melenas se chargera d'asséner ses mélodies bubblegum.

Comme à son habitude, le festival fait la part égale aux formations locales. Ce sera le tour cette année du tout nouveau projet post-rock The

Cookie Jar Complot qui en quelques mois propose une expérience instrumentale des plus savoureuses. Les membres de First Mote se chargeront d'ouvrir le festival en proposant un rock cinématique à la croisée de la folk et du post-rock.

Le festival accueillera comme un stand de nourriture végan T-Wrap ainsi que de nombreux stands de merchandising.

Samedi, 30 avril, 15h30. Portes: 15 h. Prix: 33 euros plus taxe. Organisation: The Schalltot Collective, Kulturfabrik et Rotondes.

Kulturfabrik, 116, rue de Luxembourg, Esch/Alzette.

Mdou Moctar

Mdou Moctar



Der Künstler Joseph Kosuth steht im Michel Majerus Estate in der von ihm gestalteten Installation »kosuth majerus sonderborg« (Foto: Joerg Carstensen/dpa)

Mit einer bundesweiten Ausstellungsreihe 20 Jahre nach seinem Tod wollen Museen und Galerien in ganz Deutschland an das Werk des luxemburgischen Künstlers Michel Majerus (1967-2002) erinnern. Dabei soll »Michel Majerus 2022« nach Angaben vom Dienstag in Berlin an verschiedene Werkphasen und Aspekte des unter anderem für seine Popkultur bekannten Künstlers anknüpfen.



Der Künstler Joseph Kosuth steht im Michel Majerus Estate in der von ihm gestalteten Installation »kosuth majerus sonderborg« (Foto: Joerg Carstensen/dpa)

Am 14. Mai in Belval und am 15. Mai im Mudam

»La Danse des Eléments« von Cecilia Bengolea

wichtige Rolle spielen.

In Anspielung an die malische Frau aus Fritz Lang Science-Fictionfilm »Metropolis« von 1927, versucht Bengolea die Anziehungskraft ihrer fabrizierter Dinge und ihrer chemistischen Geheimnisse und ihrer Reminiscenzen untersuchen, indem sie ein 3D-Avatar herstellt, den sie »Inventar der funktionalen kriegerischen stählernen Objekte« versteht, die menschliche Geschichte und das Ökosystem bilden und drohen.

Cecilia Bengolea, 1979 in Buenos Aires geboren, hat Ausstellungen in Guggenheim Museum, Bilbao (2021), Biennale de Commerce, Collect Pinault, Paris (2021), E.A. Engadin Art Talks, Schwyz (2019) und anderen renommierten Häusern.

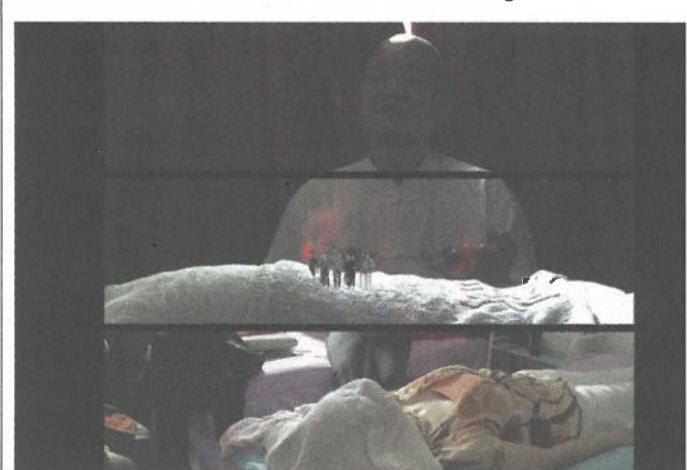
Sie ist Preisträgerin des Prix de la Critique, Paris 2019 und des Young Artist Prize Gwangju Biennale, 2014.

»La Danse des Eléments« von Cecilia Bengolea. Im Rahmen ihrer Ausstellung »De Steel« und im Rahmen von »Luxembourg Museum Day« in Zusammenarbeit mit Esch2022.

Tanz: Jeune Ballett CNSMD Lyon. Künstlerische Leitung: Kylie Walters. Tänzer: Clara Chastagnac, Lucie-Lou Chuzel, Marie-Lou Dura, Eléonore Ghysselaert, Carol Maquinon, Vincent Maze, Mathis Nour, Circé Perso, Magdalene Wood. Ballettmeister: Gaëlle Communal, Sleen. Kostüme: Maïté Chétrel.

Samstag, 14. Mai um 20 Uhr und Sonntag, 15. Mai um 17 Uhr im Mudam.

Eintritt frei, Anmeldung erforderlich: mudam.com/rs/cecilia-bengolea.



Eröffnet wurde das Jahr am Dienstag im Berliner Michel Majerus Estate. In dem früheren Atelier des Künstlers wird bis zum 18. März die Installation »kosuth majerus sonderborg« gezeigt. Der US-amerikanische Künstler Joseph Kosuth hat dazu Notizen von Majerus zu seiner künstlerischen Arbeit in Leuchtschriften umgesetzt und mit Werken von Informel-Maler K. R. H. Sonderborg (1923-

2008) in Beziehung gesetzt. Majerus studierte bei Kosuth und Sonderborg.

Dem frühen Werk des Künstlers widmet sich das Berliner KW Institute for Contemporary Art (22.10.-15.1.). Gemälde aus dem Jahr 1994 zeigt die Berliner Galerie neu-gerriemschneider (8.11.-14.1.), digitale Aspekte stehen im Mittelpunkt beim Kunstverein Hamburg (12.11.-29.1.).

der Neue Berliner Kunstverein konzentriert sich schließlich auf Installationen von Maja (17.12.-5.2.).

Zudem wollen Museen Wolfsburg, Hannover, Bielefeld, Essen, Aachen, Koblenz, Mannheim, Saarbrücken, Stuttgart, Nürnberg und München in diesem Jahr Majerus-Arbeiten aus ihren Ständen präsentieren.